71, Grande-Rue, Restali 33, rue Carnot, Tepresia

30UBAIX : Téléph. 1199 ; Inter, 84. DEUX PROJETS DE LOU LA SITUATION BUDGETAIRE LE XVIII CONGRÈS ANNUEL DES « UNIFIÉS » A TOURS DE LA FRANCE

Paria, 29 décembre, — Au cours de la dis-cusition du projet de dountemes provisoires, la Chambre des députés a disjoint deux ar-ticles contemant des dispositions intéressant les régions libérées.

Le premier de ces articles telidait à auto-riset les communes à confracter des emprunts pour le compte des groupements de sinistrée. Le accoud avait pour but de répartir entre les divers départements ainistrée les crédits ins-crits provisoirement a budget. oirement au budget.

Ernst provisoirement au budget.
Ernst deanée l'impartance que présentent
pour les sinistrés les dispositions envisagées,
le gouvernement, après um examen de ces
deux questions, a ôté amené à soumettre au
Parlement.deux projets de loi spéciaux qui
ont été dépanée, hier soir, en fin de séance,
une le bureau de la Chambre.

communes pourront emprester pour compte des groupements sinistrés Le premier de ces projets dit :

Le premier de ces projets dit :

Article maique. — Les ministrés et les associations de sinistrés régulièrement constituées syant
subl des dommages sur le territoire d'une même
commune, pourront être groupés par les soins
de l'administration municipale et les communes
pourront être autépisées à d'éctuer pour le
compte de ces groupements, des emprunts gagés
par les annutés prévans à l'article 152 de la loi
de 31 juillet 1920, et par l'application des articles
152 à 160 de la même loi. Pourront être autorinées à effectuer des emprunts pour les mêmes
bute et dans les mêmes consditions, les communes
qui me seraient réunies à cet effet, et les départements.

Rappelons que les articles 152 à 160 de la Rappesons que les articles 102 a 100 de mi loi du 31 juillet 1920, permettent aux sinis-tré- et groupements de sinistrés de recevoir de l'Etat un titre de créance, grâce auquel its peuvent obtenir l'euverture de crédits en banque ou l'émission d'obligations garanties banque ou l'émission d'obligations garanties par le palement de-leurs créances eu annui-fés, variant de 15 à 30 ans, ces annuités portant intérêt au taux de 6 0/0. C'est pour faciliter et surtout étendre l'application de ces dispositions qui répondent aux nécessités immédiates de la reconstitution, que ce premier projet a été déposé par le Gouvernment.

La répartition du crédit de 3 milliards et demi

Le second projet est concu en ces termes:
Article unique. — Le ministre des Régions
Libérées est autorisé à répartir entre les déparfements victimes de l'invasion pour les paiements
N'effectuer au cours de l'annee 1921, au tirre des
avances inputables aut les indemnités de dommages de guerre, un crédit înce provisionnellement à la somme de 3.300,000,000 francs, noncempris les sommes nécessaires au remboursemeut des délégations consenties par les sinistrés
et les acomptes aux les indemnités aunt donné
lieu à délivance de titres de créance. La répartitions de ce crédit evra effectuée par décrets qui
ent du moils, a partir de la promulgatoin de la préserte loi, la répartition des crédits entre les departements anisistrés, prévue dans ce projet, permettra l'établissement par les préfets de programmes genéraux de reconstitution, en concordance avec les crédits alloués par l'État. Cette
ressuré, donnant aussi aux sinistres l'assurrance
que dans les limites des crédits ouverts, les paiements seront effectués à l'échéance, un pourra
que hâter l'exécution des travaux de reconstitution des régions dévastées. Le second projet est conçu en ces termes

INFORMATIONS

MORT EN SCREE D'UN ACTEUR 29 décembre. - A l'Opéra, où l'on

LE DAMON PLUS PUISSANT QUE LA BERTHA

Tres satisfaisants.

SEVERES CONDAMNATIONS DE COMMUNISTES

HONOROUS

Budapest: 29 décembre. — Un verdict est intervenu
dans le procès intenté aux nunt anciens commissaires
du peuple, pour mentre et tabrication de finanmountais, quatre ons été condamnés à la poine de mort
par pendaison et étiq à la prison perpétuelle. o pendaison et eing à la prison perpetueile.

OGER UN TREMBLEMENT de TRÈRE AU CHILI
Santiago-du-Chili. 20 décembre — De nouvelles
Authoritées dans les réantiago-du-Chili. 29 décembre — De nouvelles usges sismiques ont été enregistrées dans les ré-is déjà atteintes du Chili.

gions dejà atteintes da Chill.

UN OFFICIER TUE BW.AUTO

Soissons, 29 décembre. — Vous en permission à
Soissons, cher va mère, le capitaine de Fay, a cit,
us village de Sermoise victime d'un accident d'auto;
la voltare capeta et le projetta violemment sur la
chautée. Le mort fut induntante.

UN AVION HEURTE UNE CHEMINÉE D'USINE

It s'écrase sur le soi et prend feu Le pilote et trois passagères tués

Le Cap, 29 décembre. — Un avion empor-tant des excursionnistes, a heurté la cheminée d'une usine, s'est écrasé sur le sol et a pris

Le plioce et trois passagères, dont une enfant, ont été tués.

OUBLIER. C'EST TRAHIR

UN RAPPORT DE M. DOUMER. UN ARTICLE DE M. POINCARE

UN ARTICLE DE M. POINCARÉ

Les dessilemes provissires en Sénat

Paris, 29 décembre. — On a distribué, ce
soir, au Sénat, les bonnes feuilles du rapport
de M. Donner sur le projet de douzièmes provisoires, Ce rapport est sévère pour le gouvernement et la Chambre.

Notre situation budgétaire, d'après M.
Doumer, s'est aggravée par l'absence de toute
politique financière, de toute action intelligente et évergique, et aussi par des mesures
facheuses et des expédients.

Rétablir l'équilbre eatre les recettes et les
dépenses du budget général, voilà ce qu'on

lépenses du budget général, vollà ce qu'on ne fait pas, ce qu'on ne saurait faire quand on reste sous le régime du désordre et des rédits provisoires.

Nos charges militaires

Nos charges militaires

Paris, 29 décembre, — Dans sa chronique
de la quinzaine de la « Revue des DeuxMondes », M. Poincaré, après avoir reconnu
que les appréhensions de l'ancien ministre de
la guerre, M. André Lefèvre, vis-à-vis de
l'Allemagne, sont en trop grande partie justifiées, dit qu'on peut cependant réduire la
durée du service militaire.

Même diminuées, conclut M. Poincaré,
nos charges militaires resteront encore lourdes. Tout en conservant les garanties nécessaires, épargnons notre budget et rendos à
la terre comme à l'usine, le plus grand nombre possible de jeunes travailleurs.

Paris. 29 décembre. — L'Académie d'Agriculture a procédé à l'élection comme vice-président pour l'an-née 1921, de M. Prosper-Gervais, qui deviendra pré-sident en 1922, ainsi qu'à celle de M. Hitier, comme vice-président pour 1921.

LES QUOTIDIENNES

M. LEBAS

Nous attendions avec une certaine Impa-tience l'intervention de M. Lebas au Congrès socialiste de Tours.

socialiste de Tours.

Farmi les dirigeants du parti hier encore unité, le maire-député occupait, jusqu'à ces derniers temps, une place particulièrement en vue. Disciple et porte-parole de Jules Guesde, il devait recueillir, des le déput de sa vie politique active, le bénéfice d'un putronage recherché et d'une influence qui ne parvenit plus à s'exercer personnellement que par intermitrences et selon les caprices d'une santé toujours chancelante.

Fourtant, il serait injuste de prétendre que l'investiture donnée par le pontife du collec-

Pourtant, il serait injuste de prétendre que l'investiture donnée par le pontife du collec-tivisme au militant roubalsien, fur le seul fac-teur de la fortune socialiste rapide de celui-ei. Dins la carrière où il marchait dans l'ombre tutélaire d'un chef célèbre et où l'accompa-gnalent des amis sans notorièré, M. Lebês devait réussir; il avait tout ce qu'il fallait pour cela.

Le maise de Rouheix doit ses auceès de pro-pagandiste d'abord à l'ascendant réel que lui

La maiss de Joshelt doit ses asoccès de pro-pagandiste d'abord à l'ascendant réel que lui donne sur les nuditoires um éloquence brève, ci tranchante, affirmative, autoritaire. Cette élo-quence-là ne persuade pas: elle domine. Est-elle sincère? de crois franchement que oul. D'alileurs, M. Lebas, qu'il faut mettre bien au-dessus de la plupart des membres de l'état-major socialiste à cause de sa vive intel-ligence, d'un don rare d'assimilation et d'un certain sens des réalités, prend facilemen des attitudes. Quand il parle en public, le masque toriuré et tragique de son visage le fait ressembler à une statue de la révolte. Sous les sourcils qui se froncent, son regard lance des échairs, et le pli volontaire des bouche transforme l'ironique sourire en un rictus amer. Et pourrant, malgré sa voix cinglante, maigré son geste saccadé, M. Lebas n'est pas an violent. On l'a bien vu, mardi, à Tours, quand il s'est séparé nettement des bolche-visants dans un discours dont les délégatés du Nord n'auraient certainement pas voté l'affi-phens d'il vaut l'été demonté.

ford n'auraient certainement pas voté l'affi-

Nord n'auraient certainement pas voté l'affi-chage s'il avait été demandé.

M. Lebas est un socialiste arrêté, MM, Ca-chin, Frossard, Renould, sont des socialistes en marche. L'évangle selon Karl Marx, sur lequel jure M. Lebas, a pour aboutissant lo-gique le communisme selon Lénine. Du mo-ment qu'on accepte le premier. Il faut aller franchement au second. Les gens de Russie ne sont, en somme, que les continunteurs du foudat, ur allemand de l'a Internationale a. Ils réalisent intégralement les doctrines ré-volutionnaires de celuici.

Its reausent integratement its doctrines revolutionnaires de celui-ci.

Il arrive que la HII Internationale, au lieu de recevoir, comme la 13 Internationale, son mot d'ordre de Berlin, le reçolf de Moscou, et qu'au lieu d'obér aux suggestions d'un philosophe teuton, les révolutionnaires français doivent courber humbiement la tête sous l'aventure n'est pas agréable, mais quand on fait du socialisme, c'est-A-dire de la révolu-tion, du désordre, de l'anarchie, il faut s'at-

tion, du desordre, de l'anarchie, il faut s'at-tendre à ces petits désagréments. La route du socialisme passe par la cap-tale de l'Allemagne et conduit à la capitale des Sovieta. Il n'y a pas d'autre chemin. Pour être logique, il faut soit aller jusqu'au bout, soit quitter le socialisme.

LE PARTIADHÈRE à la III internationale de Moscou

LES SÉANCES DE MERCREDI

M. Longuet continue son discours de la veille. - La réplique extrémiste lui est donnée par M. Vaillant-Couturier. Une tentative de M. Raffin-Dugens pour éviter la scission. - Dans une séance de nuit, le vote a eu lieu. La droite s'est abstenue. Les extrémistes l'ont emporté

LA SEANCE DU MATIN La présidence est assurée par M. Ferdi-and Faure, adjoint au maire de Saint-

Étienne.

M. Longuet, leader des contristes, continue

son discours interrompu la veille par la clò-ture de la séance du soir. La suite de l'exposé de M. Longuet

« Ja veux, déclare l'orateur, l'unité socialiste avec rage. » Ce n'est pas à Mossou qu'il nous faut aller; nons ne pouvons pas non plus retourner à fa deuxième Internationale à Bruxelles, oû, à côté du Labour-Party et des Belges, se trouvent mai-



« Ne cédons pas à l'entrainement des masses.

Il nous faut done rester unis, termine M. Lon guet. Du reste, les trois quarts de ma délégue de province, qui out déclaré vouloir adhérer à la HII Internationale, ont aussi déclaré vouloi maintenir l'unité. Nous devons faire notre devoi en ne cedant pas à l'entrainement des massess en ne craignant pas ce que Jaurès appelait le lucés fanatiques.

M. Vaillant-Couturier: L'adhésion sans réserves à Moscou

C'est l'adhésion suns réserves à Moscou que vient soutenir le député de Paris, qui s'efforce d'être le moins agressit possible à l'égard de ses contradicteurs.
Il répond à M. Longuer, qu'il a la mentalité et l'esprit rageur des petits hourgeois avec ce scepticisme de classe qui décourage les masses, Il répond à M. Sombat, qu'il a averti le narti des dangers auxonés il s'exposerait le narti des dangers auxonés il s'exposerait masses, il répond à M. Sembat, qui a averti le parti des dangers auxquois il s'exposerait par une politique extrémiste, que tout cela a été pesé et qu'on veut désormais une directive unique, autant pour empécher les chefs de prendre, au moment du danger, des attitudes de Ponce-Pilate, que pour empécher les ex-cités d'essayer une révolution prématurée. M. Vallant-Couraire tépose une notion enregistrant le message de Zinovieñ, con-damannt comme celui-ci le demande, la poli-tique des droitiers et des centristes, mais dé-clarant que cette mesure ne saurait atteindre

le passé et que seuls seraient frappés dans l'avenir, ceux qui ne se conformeraient pas aux décisions que va prendre le Congrès ac-

tuel.
L'orateur ajoute qu'il se résoud au départ
de la droite, mais qu'il ne peut se séparet
des amis du centre, qui ont mené le ben
combat.

INTERVENTIONS DIVERSES

Les congressistes entendent ensuite M. Mistral, 'fixé maintenant au centre du parti. L'orateur déclare que ses amis et lui sont arrivés aux extrêmes limites de leurs con-

Trolsiène Internationale, parle néanmoins de Tolleux du télégramme adressé la veille au Congrès par les pontifes de Moscou.

LE CONTROLE DE MOSCOU SUR LE CONGRES M. Le Trocquer, conseiller municipal de Paris, provoque un violent tumulte en décla-

Paris, provoque un vioient tumois.

Tant:

Je ne puis pas accepter la surveillance occulte qui éxerce sur le Congrès.

Je suis épouvanté dépuis que j'ai appris tout à l'heure que, avant de déposer leur motion. MM. Vaillant-Conturire et l'enouit avajent été obligés de soumettre leur texte à quelqu'un, amené lier dooceu, et qui est qualitie pour cela. (Il s'agit de Clara Zetkine.)

A 13 heures, la séance est levée.

LA SEANCE DE L'APRES-MIDI LES OBJURGATIONS DE M. RAFFIN-DUGENS

L'après-midl, on entend d'abord M. Raftin-Dugens, ancien député, qui fut kienthalien, et reste extrémiste, mais qui, dans un lan-gage pittoresque, demande le maintien de l'union. « Nos adversaires, dans l'Isère, dit-il, nous ont mis dans la même enge, non-socia-listes d'opinions divergentes. Je ne demande qu'à y rester avec Mistral. »

Avant de luisser purier les autres crateurs

« Il y a eu, ce matin, disent-ils, deux mo a Il y a eu, ce matin, disent-ils, deux mo-tions capitales présentées, et qui vont résu-mer tout le conrès: l'une par M. Mistral et les reconstructeurs, qui n'acceptent pas l'ul-timatum de Moscon et ses demandes d'exclu-sion; l'autre par M.M. Vaillant-Couturier et Repoult, qui oublie le passé et dit que ne seront frappés que ceux qui, à l'aventr, ne se sommettront pas aux decisions du congrès. Il faut voter de suite, on verra qui veut la seis-sion, »

stot, a Les orateurs reconstructeurs répétent, comme ce matin, que si la motion Mistral est repoussée ou écartec, c'est-à-dire si on frappe la droite, ils se retireront.

UNE SUSPENSION DE SEANCE EST SEULEMENT OBTENUE

Des deux côtés, on fait observer que l. Longuer et d'autres ne sont pas la et u'ils cherchent les terrains d'entente entre se deux motions, « Il y a donc, dit M. Renadel, une commission des résolutions ocalte; mais, alors, suspendons la séance du morsée à commission des résolutions de la commission de la commission

tes cris de ; « Suspension! Ordre du jour!» Centreceroisen: M. Louguet arrive, mais la éauce est néanmoins suspendue. La suspension dure beaucoup plus long-

La suspension dure beaucoup plus long-temps qu'on s'y attenduit. Il y a un peu par-tour des conciliabiles pour chercher une formule d'union et pour sauver la face. A 18 h. 15, la séance est reprise, puis on constate que les conciliabiles n'ont pas don-né de résultat et on décide de renvoyer la discussion à une séance de nuit.

UNE SEANCE DE NUIT

La séance de nuit du congrès socialiste est ouverte à 21 heures, mais il y a un tel tohuonverte à 21 heures, mais il y a un tel tohn-bohu, qu'un long moment se passe sans que rien ne puisse commencer. On s'interpelle, on chante l'a Internationale ». Entin, le calme s'établit, et M. Mistral, de sa place, au centre, peut se faire entendre. Le député de l'Isére se félicite de la bonne tenue du congrès. Le tumulte recommence. On compread que M. Mistral propose, — l'entente n'ayant pu se faire dans les conci-

liabules préliminaires, — qu'an lieu de voter de suite sur les motions Mistral ou Vaillant-Couturier, Renoult, relatives au télégramme de Zinovien et oux expalsions, on véte d'abord sur les quatre metions, sur l'adhésion à la HII. Internationsle, qui constituair le fond du débat. Le témulte redouble a droite et au centre. On n'accepte pas ce changement d'attitude.

TSE SOUVENIR, C'EST SERVIN

gement d'attitude. M. Frossard, sccrétaire du parti, propose, d'accord, dit-il, avec tous les représentants de toutes les tendances, qu'on vote d'abord aur les motions d'adhésion à la III Internationale, ensuite sur les motions relatives au félégramme de Zinovieff.

Ou en décide ainsi, mais on donne la pa-role à M. Blum.

LA DROITE, AVEC M. BLUM, DECLARE QU'ELLE NE VOTERA PAS

M. Blum, au nom de la droite, déclare que la motion qu'il a déposée, et signée avec MM. Bracke, Mayéras et Paoli, et qui refusait l'adhésion à Moscou, est retirée.

L'orateur ajonte:

Nous nous rendons compte qu'en tout état de cause notre motion est déjà rejetée. Nous ne prendrons pas part au vote, nous ne prendrons pas part davantage à aucune discussion, ni à aucun des votes qui pourront avoir lieu sur les motions relatives au télégramme Zinoviefi et aux expulsions.

Cela signific que la droite, d'ores et déjà. se retire du parti.

Les MOTIONS qui RESTENT en PRESENCE Il n'y a done plus que trois motions en présence : celle de Cachin-Frossard, adhésion à Moscou avec quelques réserves insigni-fiantes; celle de Longuet, adhésion avec ré-serves, et celle de Heine, des super-extré-mistes, qui est pour l'adhésion enthousiaste.

LE VOTE

LES EXTREMISTES TRIOMPHENT Le parti socialiste adhère donc à la Trol-ième Internationale. Les 44 voix de la motion Heine déclarent e rallier à la motion Cachin-Frossard. La gauche triomphe et chante l'« Interna-

Les Régions libérées proclament l'intangibilité de la loi sur les dommages de guerre

La Fédération Régionaliste du Nord et du La rederation Regionaliste du Nord et du Pus-de-Calais et l'Association des Sinistrés du Nord adressent aux maires de toutes les communos et aux présidents des Collectivités du Nord et du Pas-de-Calais, le texte de l'ordre du jour suivant, en les priant de le soumettre au vote des assemblées qu'ils pré-sident.

sident. Après l'adoption, il devra être envoyé di-réctement, au plus fard le 8 janvier, il M. te Président du Conseil, ministre des Affaires trangères

pour escensed ne sauraient numerous deutsch ne sauraient numerous des control provide por voie législative ou administrative.

De plus, à Theure où les Alliés delibèrent à Bruxelles sur la question des réparations, le Conseil municipal de tient à proclamer hautement qu'une transaction forfaitaire, devant aboutir fatalement à une réparation partielle, répeterent sur le budget francais un fardeau qu'i incombe à l'Allenagne. Il insiste done pour que le Goovernement maintienne le principe de la réparation intégrale par le vaincu des dominaces qu'il a causses. Toute autre solution serait mages qu'il a causses.

L'APPLICATION DU TRAITÉ DE VERSAILLES LA BELGIQUE ET L'ARTICLE 18

Bruxelles, 29 décembre, — La « Libre Bel-ique » a publié une note au sujet de l'in-cention qu'arrait la Belgique, à le suire de Angleterre, d'abandonner le privilège que lui onfère l'article 18 du traité de Versuilles, clativement aux biens des partientiers. Cer riftele concerne les mesures que les paissan-res allièes auront le droit de prendre en cas le management voir vaile de la mer de l'ac-

e manquement voientaire de la part de l'Al-

xellois d'un journal parisien, de l'article 18 du traité, mais du paragraphe 18 de l'anuexe 2, pertie 8, en ce qui concerne seulement son application éventuelle aux biens particuliers allemands d'après-guerre.

Il ne faut pas voir là, ajoute ce correspondant, une mesure d'hostilité à l'égard de la France.

France:
Cette décision aurait pour but de rouvrir le port d'Anvers aux marchandises allemandes et permettre à celui-ci de lutter contre la concurrence du port hollandais de Rotter-den.

Paris, 29 décembre. — La Commission des régions libérées a nommé, aujourd'hai, nes sous-commission chargée d'examiner la répartition du travail et la distribution des securis de chômage dans les régions dévastées. Cette sous-commission, composée de M. Daniel Vincent, Delessile, Escoffer, Antoine et l' p tills, fera très prochainement une démarcue auprès du Président du Consell pour lui soumettre les résultats de ses trasans.

LE DESARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

Une nouvelle note de Berlin

à la Conférence des Ambassadeurs a la Conference des Ambassadeurs
Berlin, 29 décembre. — Le gouvernement
allemand a adressé à la Conférence des ambassadeurs une note protestant contre les
conditions du traité de paix qui exigent e
retrait du matériel d'artillerie se trouvant en,
excédent des chiffres autorisés, dans les
frontières de l'Est.
Le gouvernement indique comme motif
l'incertitude de la situation à la frontière
puses requestes.

Cambriolage d'un bureau de poste

Un veilleur de nuit étranglé
Strasbourg, 29 décembre, — Au cours de la mit, des malfaiteurs ont pénétré dans le burean de poste de la place de la Cathédrale et ont étranglé le gardien de nuit, M. Spinnherny, âgé de 42 ans.
Les malfaiteurs ont enlevé une somme d'environ 220,000 francs.

A LA CHAMBRE SEANCE DE MERCREDI MATIN

Paris, 29 décembre. — La séance est*ouverte 9 h. 40, sous la présidence de M. Léon Bérard. 17 de de la discus-tion des interpellations au sujet de l'Algérie. suon des interpellations au sujet de l'Algérie.
CONTINUATION DES INTERPELLATIONS
UR L'ALGERIE
M. Morinaud achève son discours de la veille.
Il dit notamment:
I. Algérie souffre d'une crise d'autorité.
A cela, M. Robert David répond, au nom du
Gouvernement:

A ceta, M. Moore.

Convernment:
C'est pour cela que je me suis associé aux regrésentants de l'Algérie, pour demander le rétablissement des pouvoirs disciplinaires des admi-

nistrations. La suite du débat est renvoyée à demain ma-La séauce est levée à midi.

SEANCE DE L'APRES-MIDI La séance est ouverte à 15 h, 10, sous la pré-idence de M. Raoul Péret.

sidence de M. Raoul Péret.

LES AVANCES de la BANQUE DE FRANCE
Le Ministre des Finances demande la discussion immédiate d'un projet portant approbation
dune convention avec la Banque de France.
La discussion immédiate est ordonnée.
M. de Lasteyrie, rapportent, expose que ca
projet a pour objet de maintenig à 27 miliards,
le maximum des avancers de la Bonque de France
Après une courte discussion, à laquelle prennent part MM. Margaine, Rognon, de Lasteyrie et
Tapponnier, le projet est adopté par 398 voix
coutre 62.

LES EMPRUNTS COMMUNAUX
AU NOM DE GROUPEMENTS DE SINISTRES

oupemeurs de sinistrés. M. Loucheur, rapporteur, explique qu'il s'agit e farri. 50 du projet de douzièmes qui u été dis-int, il y a trois jours. La discussion in**médiate**

d ordonnée. M. Colrat donne un avis favorable, au nom de Commission des régions libérées. Le projet est dopté sans débat.

UN CREDIT DE 3 MILLIARDS 200 MILLIONS POUR LES DEPARTEMENTS SINISTRES

li est adopté, après avis favorable de MM. Leucheur et Colraf

M. Ogier demands la discussion immédiate du projet relatif à la répartition entre les départements sinistrés, d'un crédit provisionnel de l'imbliards 200 millions, pour les dommages de guerre Le projet est adopté, sur rapport favorable de M. Loucheur et de M. Colrat.

Deux projets de loi sont ensuite votés concernant le travail des femmes avant et après l'acconchement et l'application de la législation sanitaire à l'Alsace-Lorraine.

Les accidents du travail-LE RELEVEMENT DES HENSES

LE RELEVEMENT DES HEN ES

L'ordre du four appelle alors la diseassion de
rojet de loi tendant à relever le montant des
entes dont bénéficient certaines catégories de
ctimes d'accidents du travail.

La Chambre adopte sans débat les premiers
ricles du projet

L'eusemble du projet est adopté.

M. Guibal, rapporteur, fait la critique des modifications apporteur, last la critique des mo-difications apportées par le Sénat au projet.

In passe enissité à la discussion des articles. Ils sont adoptes, ainsi que l'ensemblé du projet. La scance est levée à 19 h. 25. Sannée demain matin. suite des interpellations sur "Magérie; séance aprés-midi, à 16 heures, discussion des douzièmes.

Dernière Heure

Paris, 29 décembre. — M. Leygues a reçu M. Mayer, ambassadeur d'Allemagne, mer-eredi soit, et on imagine qu'il lui a montré

credi soit, et on imagine qu'il lui a montre les dangets qui pourraient résulter pour l'Al-lemagne de la persistance dans son attitude d'opposition au traité de Versailles et à ses engagements de Bja.

Il semble indispensable que les gouverne-ments alliés conférent entre eux pour liquider ou pine tôt, d'un commun accord, les trois questions actuellement pendantes : 1º de de-sammement, des gardes d'habitants: 2º désar-mement de la police de sirreté; 3º livraison du matériel de guerre en excédent aux fron-tières de l'Est.

Les gouvernements alliés sergient ninsi en mesure d'apprécier, en connaissance de cause, l'importance des inexécutions allemandes et d'y adapter les sanctions nécessaires.

Le gouvernement de Bortin Berlin, 29 décembre. — Le ministre de affaires éxpangères allemand a notifié hux ambanadeurs alliés le refus du gouvernement de Berlin de licencier les gardes civiques. ; An eau, a-t-il ajouté, où les gouvernements alliés insistements. l'Allemagne reviendrait

LE XVIII- CONGRES ANNUEL DES « UNIFIÉS ». A TOURS APRES LA PROCLAMATION

DES RESULTATS

On chante aussi I' « Hymne des Soviets » et la « Révolution ». Les parlementaires et la

it in « Révolution ». Les parlementaires et la droite ne se retirent pas encore. Ils attendent le vote auquel ils ne prendront pas part sur les motions relatives au télégramme de Zinovieff, et la discussion repreud tout de suite sur ce sujet.

Les reconstructeurs, c'est-à-dire les centristes, et tous eeux qui ont voté la motion Longuet, déclarent que si la motion Mistral refusant de pratiquer les exclusions demandées pat Moscou, est repoussée ou écartée, ils se retireront. M: Daniel Renoult, au nom de la majorité.

dit qu'au moment où l'internationale commu-niste triomphe en France, il serait odieux de se livrer à des expulsions. Pour lui, le docu-nant Zinovien n'est qu'un argument dectri-

L'ODYSSÉE DE D'ANNUNZIO A PRIS FIN

Les notables de Fiume ont reconnu le traité de Rapalio de Rapatio

Rome, 29 décembre: — Au cours de la seconde entrevue qui a cu lleu entre le général
Fetraris, commandant les forces italionnes
devant Fiume et le maire de la ville, celui-ci
a remis une déclaration signée par les notables.

Corre déclaration reconnaît le traité de Ra-

Le Régent se prépare à quitter la ville Rome, 29 décembre, — On considère que l'accord relatif à Flume est conclu. D'Annunzio a publié une proclamation di-sant que cela ne vaut pas la polne de mourir pour l'Italie. Il se préparerait à quitter Fiume

On peut dire que la sommon de la question de Flume représente le triomphe de la vo lonté personnelle de M. Glolitti. La volont de d'Amanzio a da céder. Il est à sonhaire que le Conseil communal de Fiume rest maître de la situation.

LE PRIX DU FIL DE COTON ANGLAIS
Londres, 29 décembre, — Le « Star » apprend
qu'une importante maison de la place anuonce
une baisse prochaine de deux pences dans le prix
au détail de la bobine de fil de cejon.
Cette bobine est maintenant véndue 10 pencea.

AU PAYS DES SOVIETS Les mutineries de Moscou

Helsingfors, 29 décembre. — Les régi-lents mutinés à Moscou ont été désarmés et e nombreuses arrestations opérées.

Troupes bolchevistes à la frontière roumaine Helsingfors, 29 décembre. — On signale une forte concentration de cavalerie et d'ar-tillerie rouge à la frontière roumaine.

D'autres font incursion en Lettonie

Riga, 29 décembre. — Plusieurs compa-nies bolchevistes ont exécuté une reconnais-Sauce en territoire letton. Le nombre des bolchevistes massés à la frontière est évalué à 60.000. Les hécatombes en Crimée

Londres, 29 décembre. — Suivant le « Times », 13.000 personnes auraient été fusillées en Crimée, par les bolchevistes. Le tremblement de terre au Chili

Le désastre est considérable Santiago du Chill, 20 décembre. — Les se-cousses sismiques qui se font sentir dans la Cordillère des Andes sont des plus violentes. Des villes out été dévastées; il y a des vil-lages anéantis. Le nombre des victimes est

Les COMMUNICATIONS entre L'ALLEMAGNE
ET LA BELGIQUE
Berlin, 29 décembre. — L'adgence Wolf 2 anmonde que les communications féléphoniques diparis à la suite de manhreux vols de colle et de

A L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES Paris, 29 décembre. — Au cours de la séance d'aujourd'hui. Pacadémie des Inscriptions et Belles-Lettres a procédé à l'élection du bureau

021. Coq et Monceaux ont été élus président LA HOLLANDE AURA UNE LEGATION PERMANENTE AUPRES DU PAPE

PERMANENTE AUPRES DU PAPE
Rome. 29 décembre. — La Chambre hollandaise ayant approuvé dernièrement, à une forte majorité, la transformation de la représentation diplomatique auprès du Vatican en légation personnente. le Saint-Siège se prépare à instituer à La Haye une nouvisure apostolique indépendante de celle qu'il y a en Belgique.

Le Vatican est très astisfait de cette solution qui constitue une véritable succès et qui affirme in puissance morale de la Papauté à l'heure actuelle.

COURTES DÉPÉCHES

Mercredi après-midi, sur la ligue Plaisir-Grignon, à Mantes-Gassimourt, un train de voya-geura a été pris en écharpe par un train de mar-chandises. Deux blessés, dégats matériels.

— Un ancien commissaire de police d'Arca-chon, M. Eviau, s'est constitué prisonnier à Bor-deaux. Recherché pour corruption, abus de con-fiance et d'autorité, il déclare pouvoir prouver son innocènes.

roctes entre l'Allemagne et la Belgique telles qu'elles existaient avant la guerre vont être re-prises le ler jauvier 1921.

charbon, eu care de La Chapelle. Parmi les personnes apprehendées, toutes exerçant la métie de camionneur, se trouvent le nommé Henri Lepert, 30 ans, né à Maubeuge.

— Les dirigeants du Syndicat des instituteurs du Cher vienneur d'être condannée à 100 fr. d'amende pour infraction à la loi ordonnant la dissolution des syndicats de fonctionnairen.

— Suivant une information venue de New-York, le nombre des chômeurs atteint aux États-Unis, 2,500,000.

— Une information est ouverte par le Parquet de la Seine contre le Syndicat national des institutueurs et institutrices de France et des Colonica.

LA PROCHAIME COMPERENCE DES PERFICES

MINISTRES ALLIES Londres, 29 décembre. — A raison de la altuation ouvrière rendant la présence de M. Lluyd George à Lordres indispensable, la prochaine conférence des premiers ministres alliés n'aura probablement passilles s'it la Côte d'Aux. Elle se tiendrait soit à Laudrés, soit à Paris.

LA PROCHAINE CONFERENCE DES PREMIERS

L'état de santé du cardinal Gibbons On mande de Baltimore à la «Chicago Tribuae e 26 décembre : On annonce que l'état de santé da cardinal Gibbons, qui était gravement maiade cer jours-ci, s'est ametiore aujourd'hui.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

OTOMS. Liverpeol, 20 décembre. Ventes, 2.000; importations, 15.000; nmérceis, baines 24/50; brétillen, baines 59; égrépiou sakeliardule, baines (46/50; brétillen, baines 59); janvier, 6.80; forvier, 9.00; mars, 6.10; arris, 9.11; mais, 9.21; juin, vier, 9.00; mars, 6.10; arris, 9.21; mais, 9.21; juin, proposition of the second of the se Mow-York, 11 houses. — Janvier, 18.96; mon 28.86; mai, 13.46g jaillet, 18.66.

LE DESARMEMENT DE L'ALLEMAGNE sur les propositions conciliantes faites à Bru zelles par M. Bergmann, relativement au génerations. M. Leygues a recu l'ambassadeur attemand